

RÉPONSES

**Le buste de George III à Montreal.** (VII, XI, 840.)— Dans la nuit du 30 avril au 1er mai 1775, des personnes malfaisantes et mal intentionnées défigurèrent le buste du Roi, qui se trouvait sur la place du “ Vieux marché ”, à Montréal, en lui noircissant la figure, et en pendant à son cou un chapelet de patates, avec une croix de bois, et l'inscription : “ *Le Pape du Canada, ou le sot Anglais.* ”

Nous trouvons des détails intéressants sur cette affaire dans une lettre adressée à M. Finlay par un de ses amis de Montréal et datée du 6 mai 1775 :

“ De bonne heure, le matin, quand l'insulte fut découverte, le commandant envoya deux sergents laver le buste, et enlever chapelet, croix et inscription. Les nouveaux juges et conservateurs de la paix furent alors consultés, mais ils ne prirent d'autres mesure immédiate que d'envoyer au gouverneur un récit de ce qui était arrivé. Mais les militaires s'emparèrent de l'affaire, blâmèrent les habitants anglais, faisant des réflexions sur leur compte, surtout sur les membres du comité, qui furent complètement accusés, quelques-uns surtout, d'être les auteurs de cet acte, ce qui a causé un grand malaise et aussi, je le crains, de mauvaises conséquences. Les Canadiens, aussi, les désignent comme les auteurs. Ainsi vous pouvez juger. Une souscription de cent louis sterling fut formée par les marchands, au Café, pour donner en récompense à celui qui découvrira le coupable. Les Messieurs de l'armée ont aussi souscrit cinquante guinées dans le même but, et le lendemain des avis publiés par les deux partis au son du tambour. Il y eut deux querelles. M. Belestre se tenait au coin d'une rue avec quelques autres personnes quand l'avis fut lu, et il fit la remarque que l'auteur, quel qu'il fût, méritait d'être pendu. Là-dessus, le jeune